L'AMOUR VENGE.

Deuxiéme Cantate à Voix seule.

Les Paroles sont de Monsieur de SERE'.

AIR.



gouf- fres sous tes pas, Et sans mou- rir, Et sans mourir de tes su- plices On éprouve mille tré- pas. De tous côtez les préci- pices Ouvrent leurs

gouf- fres sous tes pas, Et sans mourir de tes su- plices, Et sans mourir de tes su- plices, On éprouve mille tré- pas.

L'on recommence l'AIR, jusqu'au mot FIN.

RECITATIF.

C'Est ainsi qu'enflâmé de rage, Licidas vomissoit les plus noires fureurs Contre un Dieu perfi- de & vo- lage, Qui trom- pa tant de

fois ses fi- del- les ardeurs. Fils inconstant, dit-il, d'une coupable mere, Tu ne me verras plus encenser tes autels: Al- lons porter l'hor-


reur jusqu'aux bords de Cy- there , Renversons-y ton Temple, & forçons les Mortels A seconder de ma colere Les transports justes & cru- els.
AIR.
Vivement.
Viens, accour impla- cable
Haine, De l'A- mour étein le flambeau, De l'A- mour étein le flambeau, Romps son arc & bri- se sa chaine, Dé-

chire, Déchire son fatal ban- deau. Viens, accour implacable Haine, De l'Amour étein le flam- beau, De l'A-

mour étein le flam- beau. Romp son arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Dé-

chire son fatal bandeau. Viens, ac- cour implacable Haine, De l'A- mour étein le flambeau, Romp son

arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri. se sa chaîne, Dé- chire, Déchire son fatal bandeau.

FIN.


Qu'en- vain pour Psiché son Amante, Ce Dieu se blesse de ses traits; Qu'à son tour luy même il ressente, Qu'à son
tour luy même il ressente La ri- gueur des maux qu'il ma faits, La ri- gueur des maux qu'il ma faits.
Qu'en- vain pour Psiché son Amante, Ce Dieu se bles se de ses traits, Qu'à son tour luy même il ressente La ri-


gueur, la rigueur des maux qu'il ma faits.
Viens, accour. &c. page 11. jusqu'au mot Fin.
RECITATIF.
A Ces mots, transporté d'une fureurs bar- bare, Il ne respecte plus de loix, Sa
main sacri- lege s'empare De l'arc & du sacré car- quois. Il en- brise les traits, jusques sur l'autel
même Il seme ce honteux dé- bris.
Lentement.
L'Amour sou- rit, & sauve en ce désordre ex- trême, Le


trait dont cet A- mant fut blessé par Clo- ris, Pour la seconde fois dans son cœur il le lan- - ce; De ta témerité, dit-
il, reçoi le prix, Ce trait seul me suffit pour pu- nir ton offen- ce.
AIR.
Gratieusement.
DE l'Amour craignons la ven- gence, Redoutons son juste courroux, Il n'a jamais plus de puis- sance Que lorsqu'on


veut braver ses coups. De l'Amour craignons la vengeance, Redou- tons son juste courroux, Il n'a ja- mais plus de puis-
sance Que lorsqu'on veut braver ses coups. Il n'a ja- mais plus de puissance Que lorsqu'on veut braver ses coups.
FIN.
Il rit d'une cole- re vaine, Nos dé- pits pour luy sont des
jeux, Il se plaît à serrer la chaî- - - ne De l'Amant le plus malheureux. Il

rit d'une colere _ vaine, Nos dé- pits pour luy sont des jeux, Il se plait à serrer la chaî- - - ne, Il se

plait à serrer la chaîne De l'Amant le plus malheureux. De l'Amour craignons la vengeance, &c. *Jusqu'au mot* FIN.

FIN DE LA DEUXIE'ME CANTATE.

